

Actualités
News

Le Monde
des ados

Le Monde des ados

536 • L'INFO QU'IL TE FAUT

NOUVELLE BD
DÉCOUVRE MITSUKO
EN AVANT-PREMIÈRE



LA FABRIQUE DE L'INFO

REPORTAGE



24 heures avec
les journalistes de
l'Agence France-Press



À découvrir sur
PRESSE
Fleurus

ACTU

UN AVATAR CONTRE
LES FAKE NEWS

INTERVIEW

LYNA MAHYEM RACONTE
SES ANNÉES COLLÈGE

PERSO

UNE AUTRE VIE POUR
TES LIVRES



MDA 536 + 13 MARS 2024 + 5 € + www.lemondedesados.fr



Tu as forcément vu leurs articles et vu leurs images dans les médias. Les journalistes de l'Agence France-Presse (AFP) diffusent de l'information depuis le monde entier. À Paris, nous en avons rencontré sept, qui te racontent leur métier.

AFP

DES JOURNALISTES SUR TOUS LES FRONTS

18

Dans les coulisses de la rédaction

20

JRI, photographe... des reporters sur le terrain

22

Infographie, fact-checking... les autres métiers de l'AFP

DANS LES COULISSES DE LA RÉDACTION

Sophie Huét, la rédactrice en chef centrale, te fait visiter le siège parisien de l'AFP. Suis la guide !

Sophie Huét jette un œil aux écrans de la Master Control Room : "C'est là que sont diffusées les images tournées en direct dans plusieurs endroits du monde", explique la rédactrice en chef centrale. Elle sort à peine de la conférence de rédaction qui, comme tous les jours, a permis de passer en revue les sujets couverts la veille par les journalistes de l'AFP, et ceux qui seront produits aujourd'hui. Plusieurs reportages sont par exemple prévus à Tel-Aviv, en Israël, et dans la bande de Gaza, un territoire palestinien.

"D'ABORD LES FAITS"

"Mon rôle, c'est de coordonner la production des différents bureaux, dans plus de 250 villes du monde, résume-t-elle. Nous produisons à la fois des textes, des photos et des vidéos. Ce sont des sortes de "briques". Les médias qui paient un abonnement à l'AFP vont ensuite les utiliser pour fabriquer leur propre contenu." C'est ce qui fait que tu peux lire ou voir des infos qui viennent des journalistes de l'agence dans tes journaux ou même au journal télévisé (JT).



Mon rôle, c'est de coordonner la production dans plus de 250 villes du monde.

Depuis sa création en 1944, la devise de l'Agence France-Presse est restée la même : "D'abord les faits". On ne commente jamais l'info, indique Sophie Huét. Notre priorité, c'est d'établir les faits de la manière la plus précise possible, en allant sur place et en donnant la parole à des sources fiables.

DES ARTICLES EN SIX LANGUES

Une fusillade aux États-Unis, un bombardement en Ukraine, une conférence de presse d'Emmanuel Macron, une compétition sportive... Les sujets sont traités par des reporters, puis validés par des éditeurs au siège de l'agence, un

immense bâtiment de sept étages en plein centre de Paris. Certains produits dans une autre langue il y en a six en tout !, sont traduits en français. Ou inversement. "Là, je suis en train de basculer en anglais cette vidéo tournée à la gare Montparnasse, explique Deborah Gouffran, une journaliste franco-américaine. Ce sont des voyageurs qui frappent à la grève à la SNCF."

L'INFO DU JOUR

Il est 12 h 31. Une dépêche du bureau de Moscou annonce que l'opposant russe Alexei Navalny est mort en prison. Le reste de la journée s'annonce chargé : il va

UNE GROSSE MACHINE
→ L'AFP compte 1 700 journalistes de 100 nationalités différentes, basés dans 151 pays.
→ Ils publient chaque jour 4 000 dépêches, 3 000 photos, 300 vidéos et 150 infographies.

Sophie Huét (à g.) et Deborah Gouffran travaillent au cœur de la newstrum.

Emmanuel Pionnier DIRECTEUR DU BUREAU DE TOKYO

"Je coordonne une équipe de 18 personnes, dont 4 journalistes japonais, et nous couvrons toute l'actualité de l'archipel", explique Emmanuel, en visio, depuis son bureau situé dans une grande tour de Tokyo. Il y a quelques mois à peine, il était encore directeur des sports au siège de Paris : "Quand on travaille à l'AFP, on est amené à exercer des métiers différents, sur des pays différents... C'est une chance incroyable !"



Retrouve son interview sur le site du MDA!

Dépêche texte produit par les journalistes de l'AFP. Dans l'ordre, pour chaque sujet, sont publiés une "alerte", un "urgent", un "lead" puis un "papier général".





Coupe du monde, Roland-Garros, Tour de France... Avec son appareil photo, elle documente tous les grands événements sportifs.

Méa À quoi ressemble votre quotidien ?

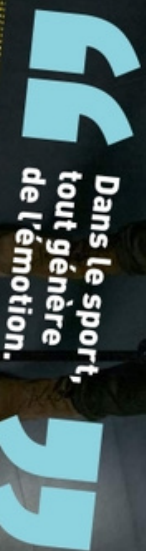
Anne-Christine Poujoulat : Je couvre les événements sportifs pour produire des photos qui seront ensuite achetées et publiées par des médias. Là, par exemple, je reviens d'une course cycliste à Oman, dans la péninsule Arabique, et je vais bientôt partir en Écosse pour des championnats d'athlétisme. C'est un métier où on travaille beaucoup le soir et le week-end.

Quelle est la particularité de la photo de sport ?

Dans le sport, tout génère de l'émotion : on photographie de la joie, de la déception, des moments d'une grande intensité, très parlants en images.

Vous avez aussi couvert du "fait divers"...

J'ai travaillé au bureau de Marseille de l'AFP, sur des sujets d'actualité variés. Le but, c'est d'être très vite sur le terrain, que ce soit un attentat, un incendie, une inondation... On met le matériel dans le coffre et on part ! Un exemple : au moment du crash de l'avion de la Germanwings dans les Alpes, en 2015, j'ai pris la route dès qu'on a eu l'info. J'ai acheté du pain sur le chemin, une paire de chaussures de randonnée... et j'ai ensuite marché six heures dans la montagne pour m'approcher de la zone et avoir une image. 📍



Dans le sport, tout génère de l'émotion.

Alexandre Martins Lopes

JOURNALISTE REPORTER D'IMAGES



Il a rencontré des bandits au Nigeria, interviewé Kylian Mbappé... et s'apprête à couvrir ses premiers JO, derrière la caméra.

← Dans le milieu, on dit JRI.

Sur l'écran, s'affiche le visage de Luis Enrique, l'entraîneur du PSG, questionné par des journalistes au sujet du départ de Kylian Mbappé. "Ce sont des images tournées en ce moment par mon collègue. Je suis chargé de les éditer, c'est-à-dire de les mettre en forme, avant qu'elles soient envoyées aux médias".

Comme Alexandre, Demain, c'est lui qui sera sur le terrain, pour filmer un footballeur, un rugbyman ou un boxeur, avec sa caméra siglée AFP.

Mais avant d'écumer les stades, c'est un tout autre terrain qu'il a exploré. Pendant deux ans, il a travaillé au bureau régional de Lagos, une grande ville du Nigeria, en Afrique de l'Ouest.

Enquêtes et reportages

"J'ai fait des reportages sur les pires inondations de la décennie dans la région, enquêté sur des attaques de bandes armées, rencontré des victimes du groupe djihadiste Boko dans quatre mois. 📍

Sur le terrain

Un métier parfois dangereux

"Sur le terrain, les journalistes sont parfois exposés. C'est un métier qui peut être risqué", rappelle Sophie Huet, la rédactrice en chef centrale. Dans son bureau est affiché le portrait d'Arman Soldin, qui a été tué l'an dernier dans un bombardement près de Bakmout, dans l'est de l'Ukraine. Il avait 32 ans et faisait partie des envoyés spéciaux de l'AFP qui couvraient la guerre. Dans les couloirs du siège de l'agence sont également exposées des photos des neuf salariés de l'agence basés à Gaza, dont sept journalistes. "Ils vivent sous les bombes depuis des mois. Notre enjeu est de les faire sortir dès que possible."





Juliette Mansour

JOURNALISTE INVESTIGATION NUMÉRIQUE

Les fake news, c'est sa matière première ! Elle les décorrique, puis publie ses enquêtes sur le site factuel.afp.com, auquel tu peux accéder gratuitement.

M@ Vous êtes fact-checkeuse, ça veut dire quoi ?

Juliette Mansour : Mon travail, c'est de vérifier les fausses infos qui circulent sur Internet. Et d'étendre l'incendie, un peu comme un pompier ! J'enquête pour donner des faits sur le sujet, afin que les gens puissent se construire leur propre opinion.

Des exemples ?

Je traite en priorité les sujets liés à la santé, car ils peuvent représenter un danger immédiat. Mais j'enquête aussi sur de la politique, des guerres, ça dépend de l'actu. À la fin, ça donne un article ou une vidéo.

Je cite au minimum trois sources indépendantes par article : trois médecins sur un sujet de santé, trois scientifiques pour un papier sur le climat...

De quels outils vous servez-vous ?

J'utilise le logiciel InVID, qui m'aide à vérifier la fiabilité des vidéos qui circulent sur les réseaux. Mais j'emploie aussi des méthodes simples, comme la recherche d'image inversée : il suffit de faire un clic droit sur une photo, puis d'aller sur "rechercher l'image avec Google". Ça permet de voir si elle est déjà apparue en ligne, quand et dans quel contexte. 🗝



Retrouve ses conseils sur notre compte TikTok pour ne pas te faire piéger par les fake news.

Rahabi Ka

JOURNALISTE RESEAUX SOCIAUX

Tu peux retrouver une partie des contenus de l'AFP sur Instagram, WhatsApp, X... C'est Rahabi qui s'occupe de les publier sur ces plateformes.

Un "urgent" vient de tomber : Alexei Navalny, l'opposant russe, est mort. La mission de Rahabi, c'est de faire en sorte que l'info soit diffusée rapidement sur tous les réseaux sociaux utilisés par l'AFP : "Je vais commencer par X (ex-Twitter), puis Facebook, Instagram, en adaptant le contenu à chaque fois." Mais son travail est parfois plus léger, précise-t-elle : "Je peux être amenée à créer un carrousel sur le thème de la Saint-Valentin avec des images prises par les photographes de l'AFP dans le monde entier, les monter un reel sur le carnaval de Rio ou bien tourner moi-même une vidéo... C'est très varié !"



Berille Lagorce

JOURNALISTE INFOGRAPHIE

Elle a intégré l'AFP après des études d'ingénieure. Aujourd'hui, elle "raconte des histoires à partir des chiffres et des données".

Je suis arrivée en stage à l'AFP au moment du Covid-19, au service infographie. On centralisait des données sur la maladie qui arrivait du monde entier, et on donnait du sens à travers des cartes, des graphiques. C'est passionnant de jouer avec les chiffres pour raconter des histoires humaines !

Se forger une carapace

Ensuite, pendant mon alternance, j'ai été envoyée dans plein de services différents : j'ai couvert une partie de la dernière campagne présidentielle, les incendies en Gironde à l'été 2022, des procès... Au début, ce n'était pas facile. Je me souviens de mon premier reportage, avec les Restos du Cœur : des personnes pleuraient devant moi. Il faut se forger une carapace pour mettre les émotions à distance.

Je suis maintenant de retour au service infographie. Mon métier, c'est de permettre aux gens de comprendre un sujet en quelques secondes. Un graphique est parfois plus parlant qu'un long article.

